

Université de Stanford : les masques sont nocifs et n'empêchent pas la contamination

écrit par Pikachu | 22 avril 2021

Table 1

Physiological and Psychological Effects of Wearing Facemask and Their Potential Health Consequences.

Physiological Effects	Psychological Effect	Health Consequences
• Hypoxemia • Hypercapnia • Shortness of breath • Increase lactate concentration • Decline in pH levels • Acidosis • Toxicity • Inflammation • Self-contamination • Increase in stress hormones level (adrenaline, noradrenaline and cortisol) • Increased muscle tension • Immunosuppression	• Activation of “fight or flight” stress response • Chronic stress condition • Fear • Mood disturbances • Insomnia • Fatigue • Compromised cognitive performance	• Increased predisposition for viral and infection illnesses • Headaches • Anxiety • Depression • Hypertension • Cardiovascular disease • Cancer • Diabetes • Alzheimer disease • Exacerbation of existing conditions and diseases • Accelerated aging process • Health deterioration • Premature mortality

Une étude récente de Stanford publiée par le NCBI, qui relève des National Institutes of Health, a montré que les masques ne font absolument rien pour

empêcher la propagation du COVID-19 et que leur utilisation est même nocive.

Les NIH ont publié une hypothèse médicale par le Dr Baruch Vainshelboim (**Division de cardiologie, Veterans Affairs Palo Alto Health Care System / Stanford University, Palo Alto, Californie, États-Unis**).

Avez-vous entendu parler de l'étude évaluée par des pairs réalisée par l'Université de Stanford qui démontre hors de tout doute raisonnable que les masques faciaux n'ont absolument aucune chance d'empêcher la propagation de Covid-19? Non? Il a été publié sur le site Web du gouvernement [du Centre national d'information biotechnologique](#). Le NCBI est une branche du National Institute for Health, donc on pourrait penser qu'une telle étude serait largement rapportée par les médias grand public et adoptée par les gens «épris de science» de Big Tech.

Au lieu de cela, une recherche de DuckDuckGo révèle qu'il a été repris par aucun des médias grand public et que les tyrans de Big Tech suspendront les personnes qui le publient, comme le stratège politique [Steve Cortes l'a](#) appris à ses dépens en postant un Tweet qui allait à l'encontre du récit du masque facial. Le Tweet lui-même comportait une citation et un lien qui ont incité Twitter à suspendre son compte, potentiellement indéfiniment.

L' [étude NCBI](#) commence par le résumé suivant:

De nombreux pays à travers le monde ont utilisé des masques faciaux médicaux et non médicaux comme intervention non pharmaceutique pour réduire la transmission et l'infectiosité de [la] maladie à coronavirus-2019 (COVID-19). Bien que les preuves scientifiques soutenant l'efficacité des masques faciaux manquent, des effets physiologiques, psychologiques et

sur la santé néfastes sont établis. On a émis l'hypothèse que les masques faciaux ont compromis le profil d'innocuité et d'efficacité et devraient être évités. L'article actuel résume de manière exhaustive les preuves scientifiques concernant le port de masques faciaux à l'époque du COVID-19, fournissant des informations appropriées pour la santé publique et la prise de décision.

L'étude conclut (italiques ajoutés):

Les preuves scientifiques existantes remettent en question l'innocuité et l'efficacité du port d'un masque facial en tant qu'intervention préventive contre le COVID-19. Les données suggèrent que les masques faciaux médicaux et non médicaux sont inefficaces pour bloquer la transmission interhumaine de maladies virales et infectieuses telles que le SRAS-CoV-2 et le COVID-19, ce qui soutient contre l'utilisation des masques faciaux . Il a été démontré que le port de masques faciaux a des effets physiologiques et psychologiques négatifs importants. Ceux-ci incluent l'hypoxie, l'hypercapnie, l'essoufflement, l'augmentation de l'acidité et de la toxicité, l'activation de la peur et de la réponse au stress, l'augmentation des hormones de stress, l'immunosuppression, la fatigue, les maux de tête, la baisse des performances cognitives, la prédisposition aux maladies virales et infectieuses, le stress chronique, l'anxiété et dépression. Les conséquences à long terme du port d'un masque facial peuvent entraîner une détérioration de la santé, le développement et la progression de maladies chroniques et la mort prématurée . Les gouvernements, les décideurs et les organisations de santé devraient utiliser [une] approche appropriée et fondée sur des preuves scientifiques en ce qui concerne le port des masques faciaux, lorsque ce dernier est considéré comme une intervention préventive pour la santé publique.

Voici le tableau des effets physiologiques et psychologiques

du port d'un masque:

Table 1

Physiological and Psychological Effects of Wearing Facemask and Their Potential Health Consequences.

Physiological Effects	Psychological Effect	Health Consequences
• Hypoxemia • Hypercapnia • Shortness of breath • Increase lactate concentration • Decline in pH levels • Acidosis • Toxicity • Inflammation • Self-contamination • Increase in stress hormones level (adrenaline, noradrenaline and cortisol) • Increased muscle tension • Immunosuppression	• Activation of "fight or flight" stress response • Chronic stress condition • Fear • Mood disturbances • Insomnia • Fatigue • Compromised cognitive performance	• Increased predisposition for viral and infection illnesses • Headaches • Anxiety • Depression • Hypertension • Cardiovascular disease • Cancer • Diabetes • Alzheimer disease • Exacerbation of existing conditions and diseases • Accelerated aging process • Health deterioration • Premature mortality

Voici l'étude complète:

[Masques faciaux à l'ère COVID-19: une hypothèse de santé par Baruch Vainshelboim](#) par [Jim Hoft](#) sur Scribd

Traduction google.

<https://www.thegatewaypundit.com/2021/04/stanford-study-results-facemasks-ineffective-block-transmission-covid-19-actually-can-cause-health-deterioration-premature-death/>